

Dix autoportraits à la gomme

René Lapierre

Volume 29, Number 6 (174), December 1987

L'heure juste

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/59ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Collectif Liberté

ISSN

0024-2020 (print)

1923-0915 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Lapierre, R. (1987). Dix autoportraits à la gomme. *Liberté*, 29(6), 8–19.

RENÉ LAPIERRE

Dix autoportraits à la gomme

Il me semble au demeurant qu'on peut toujours distinguer l'autoportrait du portrait, grâce au caractère quelque peu fantômatique que prend le visage dans le premier cas; l'autoportrait n'englobe pas l'homme complet, ne l'englobe pas entièrement et absolument: le visage toujours rieur de Rembrandt dans son autoportrait produit sur moi une impression presque sinistre.

M. BAKHTINE

Ooh yeah you're amazing
We think you are really cool
We'd give you a part my love
But you'd have to play the fool

K. BUSH

MODE D'EMPLOI

*Si l'on part d'un semblable point de vue, déjà énoncé du reste un bon million de fois, l'art et l'expression artistique procèdent d'un principe d'altérité: c'est parce que je me vois **autre** que ma propre représentation est possible, et c'est parce que le monde est autre, tout aussi bien, qu'il m'est possible de le représenter. Le moi — qui disait cela? — est haïssable. Mieux vaut donc en sortir si l'on veut avoir une chance d'y revenir.*

Le veut-on du reste vraiment? Peu importe, au fond: le retour sur soi est en quelque sorte le bas de laine de l'économie esthétique.

Un bien mauvais placement si l'on a lu la Bible; la parabole des talents recoupe, épouse celle du talent tout court. Mieux vaut risquer son bien que l'enterrer. Qui perd gagne, par conséquent.

L'artiste joue donc sa tête, mais cette générosité lui est — pour une fois — bénéfique. À qui s'inquiétera dans ces conditions de la présence de l'auteur-à-l'intérieur-de-sa-œuvre, on pourra donc rappeler, comme Bakhtine, que celui-ci sera d'autant plus présent qu'il se fera discret. L'autoportrait serait peut-être l'exception, mais il exigera dès lors un sens extraordinaire du détachement, un dégagement de soi dont on n'a pas idée.

Qu'est-ce à dire? Simplement, peut-être, que je ne me vois guère en train d'arrêter le moment du jour ou de la nuit qui entre tous me convient et me ressemble, et qui par là ferait de moi ce que je suis. J'aime à peu près également l'instant où je déjeune, ceux où je travaille et celui où je m'endors. Ce n'est guère électif. Quant à la plupart des autres moments, de toute façon, ils ne regardent que moi.

Il y a par contre dans une journée des tas de circonstances auxquelles on ne pense jamais, des heures creuses dont on ne songe pas à faire de cas. Un feu rouge, une file d'attente aux guichets de la banque, le lait ou le café qui manquent encore et qu'il faudra tantôt aller chercher. Des moments qui laissent l'esprit libre, le moi en repos; on les appelle d'ordinaire des temps morts. Ils se produisent au petit bonheur, et vous laissent alors imaginer n'importe quoi. Des fantaisies.

Quoi qu'il en soit, ils ne laissent pas de traces et repartent aussi vite qu'ils étaient venus. Ce sont des étincelles de vous-mêmes, vite étouffées par la caissière qui vous sourit, le voisin qui vous a reconnu et qui vient faire un brin de causette. Fait-il assez beau, comment va tout le monde, et le reste et le reste. C'est fichu. (Allez, au revoir, à la prochaine!) Enfin, d'habitude.

Voici pourtant dix ou quinze secondes rescapées du désastre; autant d'esquisses dites à la gomme puisqu'elles ont, en temps normal, la bête propriété de s'effacer toutes seules.

Une belle matinée

(Avancez de deux cases)

La balle sembla d'abord perdue, attirée trop tôt dans l'ombre de la haie. Mais par une chance inouïe sa trajectoire se rectifia, et elle ne fut bientôt plus qu'un point minuscule épinglé dans le ciel bleu de juillet.

Son élan complété, le révérend Godfrey garda une seconde la pose, suivant des yeux la balle qui retombait maintenant — passé les trappes de sable et le plan d'eau — en bordure du green incliné vers le lac. Un coup superbe.

— Voyez-vous ça! sourit-il modestement en se tournant vers son adversaire.

L'autre essaya de sourire à son tour mais n'arriva qu'à produire une sorte de grimace embarrassée.

— Tâchez de faire mieux, très cher; sinon je finirai par croire que vous le faites exprès!

À l'heure du lunch

(Sautez un tour)

Marcie était revenue après le déjeuner vêtue comme une cow-girl, d'une courte jupe à franges et d'un chemisier noué juste au-dessus du nombril. Visiblement ce déguisement ne lui plaisait guère, mais Ernesto l'obligeait à le porter quand même. On n'avait pas idée, expliqua-t-il, du nombre de pourboires qui pouvaient se glisser là-dedans en une seule journée.

— Ouais, approuva lubriquement Porter.

Ernesto était content. Il s'emballait:

— Normal, non? Au nord la terre est sèche comme de la poudre, là-bas les gens veulent des décors de plage. Des algues, des filets de pêche, tout ça. Alors qu'ici...

— Ici on s'emmerde, dit Porter en faisant volte-face. Dis-lui d'apporter de la bière.

Dans le coin, au fond, un gros touriste rougeaud s'éventait avec un carton brun des Greyhound Tracks.

— Parle plus bas, supplia Ernesto.

L'autre parut comprendre, et s'avança sur sa chaise jusqu'à frôler le visage foncé du Mexicain.

— Je veux la fille, chuchota-t-il d'un air sournois.

— Qui perd gagne, annonça tristement Ernesto en sortant un jeu de cartes.

Toilettes, s'il vous plaît

(Reculez de trois cases)

La Chrysler quitta les rues du port et fila en direction du nord, dans les rues maintenant désertes de Buffalo. Elle s'arrêta quelques minutes plus tard au coin de Walden et Harmonia, derrière un vaste édifice de briques qui paraissait abandonné. Harry en descendit et alla ouvrir une porte de fer, séparée de la ruelle par un escalier de trois marches.

— Entrée des artistes, siffla Louie en poussant Spencer de son arme; descends et marche droit, on te regarde.

L'homme obéit et s'avança en direction de la porte où l'attendait Harry; il avait le souffle court, tremblant de se trouver soudain dehors, sous le ciel cuivre. Allaient-ils vraiment l'abattre? Il pensa une seconde à Paula, vit une autre fois dans l'ombre la silhouette de Harry qui l'attendait. Le gros homme l'empoigna bientôt et le fit entrer dans une sorte de réduit poussiéreux où il lui indiqua une chaise, poussée contre le mur du fond. Puis il sortit et le laissa là, dans la lumière sale qui tombait d'une minuscule ampoule. Juste à gauche de la chaise se trouvait une autre porte, sur laquelle s'étalait le mot *LADIES* suivi d'une inscription obscène. Négligence? Piège? Le prisonnier ouvrit doucement la vieille porte, qui émit un petit grincement. Derrière, ses doigts heurtèrent une surface rugueuse de béton: l'issue avait été murée.

À la banque

(Reculez d'une case)

Dundas prit une grande gorgée de whisky, qu'il se mit à mâchonner en la faisant passer d'une joue à l'autre comme s'il se rinçait la bouche. Un porc. Phyllis devait avoir raison, se désola Harold. Dundas finit par avaler son whisky et râla:

— Vous avez une petite idée de la facture, Harold?

L'autre se cala confortablement dans son fauteuil.

— Dunning ne pourra pas rechigner, observa-t-il, si nous offrons vingt-deux dollars l'action: au total, dix-neuf millions, peut-être vingt.

— Et combien payait Tagger?

— Dix-huit cinquante.

Dundas vida son verre et le déposa sur le tapis chinois, à droite de son fauteuil. Un peu d'alcool brillait dans sa moustache, qui paraissait jaunie par le tabac.

— Ma bonne tante, grogna-t-il, souffrait sur ses vieux jours d'une sorte d'affection futile pour les miséreux. (Il secoua doucement la tête, comme pour chasser cette vision.) Vous n'en seriez pas là, par hasard?

Harold se raidit et ramassa sèchement le magazine qu'avait tantôt abandonné Dundas.

— N'en parlons plus, jeta-t-il d'un ton froid.

L'autre se mit à regarder avec insistance les chaussures d'Harold, l'air offusqué.

— Votre lacet est dénoué, dit-il enfin en se levant. Je vous rappellerai demain matin.

Il tendit une main molle et sortit.

— Humour écossais, soupira derrière lui Harold que tout cela dépitait.

Il haussa les épaules et sortit à son tour, en oubliant de renouer son lacet.

Un rendez-vous d'affaires

(Reculez de trois cases)

À l'hôtel Biltmore, où habitait le vieux Lucas Kenner, la vie était plutôt tranquille. Levé tous les jours un peu avant sept heures, Lucas prenait à huit heures quinze précises son petit déjeuner pendant que sa secrétaire lui donnait les nouvelles de la Bourse et lui lisait le courrier. Aussitôt après, il partait pour le bureau, dont il ne revenait d'ordinaire qu'en soirée. Le portier de l'hôtel fut donc très étonné de le voir rentrer ce jour-là pour le dîner. Lucas monta aussitôt chez lui en demandant qu'on serve le repas dans le petit salon. Il recevait.

Julie se présenta à l'heure convenue, vêtue d'un tailleur blanc très simple et d'un chapeau à larges bords, blanc également. Lucas l'accueillit avec un empressement quelque peu excessif, et l'emmena aussitôt sur le canapé du salon où il se mit à l'assiéger de minaudeuries et de petits compliments séniles. Elle n'était pas venue pour ça, elle le lui rappela bien vite.

Lucas, pris de court, se rajusta tant bien que mal et lui offrit plutôt à boire.

— Cinzano? Martini? Vermouth? énuméra-t-il.

— Je ne savais pas que ça se buvait, se moqua-t-elle; maman utilisait des trucs comme ça pour astiquer les boutons de porte.

— Je vois, fit Lucas.

— Vous ne voyez rien du tout, vos vieilles lunettes sont embuées. Si vous voulez me sauter commençons donc tout de suite, autrement nous y serons encore demain matin.

Lucas se redressa d'un bloc. Il allait avoir une attaque, c'était certain. Elle lui sourit.

— Quand est-ce qu'on mange? demanda-t-elle en se radoucissant.

Cocktail de bureau

(Avancez d'une case, reculez aussitôt)

Jill ne disait rien, se contentant de faire tourner au fond de son verre la cerise rouge du Collins. On servit bientôt, sur une vingtaine de tables surmontées de parasols blancs, les premiers plats: potages Yang-Tze, petits légumes au citron, beignets de crevettes et canards. Les jardins embaumaient les épices; les bruits de la ville, filtrés par la vapeur humide qui flottait, parvenaient assourdis sur le toit de l'hôtel. Les lanternes en papier oscillaient dans la brise du soir, faisant hésiter sur les visages des ombres colorées.

— Comme c'est beau, soupira Damian.

Jill, avec une petite moue dégoûtée, commanda un autre Collins.

À l'heure de pointe

(Perdez un tour)

La brume était de plus en plus épaisse, il faisait une chaleur d'étuve. Devant les phares, de part et d'autre du pont, des pans de brouillard s'effiloçaient lentement; l'auto avait l'air d'avancer dans une trouée de nuages.

Ils approchaient maintenant de la mer, de Pamlico Sound qui bordait à l'est les marécages de Great Swamp. Bernard ouvrit la vitre et passa la tête au dehors pour respirer un peu d'air frais. Peine perdue: il n'y avait pas un souffle d'air, c'était comme dans un aquarium. Georges lui demanda du feu; l'autre rentra la tête et tourna vers lui un regard gris et creux, plein d'hébétude. Son torse nu et gras était luisant de sueur, le blanc laiteux des bourrelets débordait mollement par-dessus la ceinture de son pantalon. Derrière, couchée sur la banquette, Anna se mit à rire nerveusement. Au même moment, sur le tableau de bord, un voyant rouge se mit à clignoter faiblement: *oil*. Georges se tourna vers la fille.

— C'est fini, murmura-t-il.

La voiture se rangea sur l'accotement.

Jeux de société

(Jouez de nouveau)

— Maman rêvait d'un mariage d'amour, gémit Karine; tandis que moi...

Elle s'emmitoufla d'un air blasé dans sa serviette de plage, comme si elle avait été en chinchilla.

Donald revint avec le champagne et les coupes qu'il posa sur une table. Il était si gras, malgré ses vingt-deux ans, que l'élastique de son maillot de bain s'enfonçait profondément dans la chair molle des cuisses et du dos. Il s'affaira, l'air renfrogné, à ouvrir la bouteille dont il fit bruyamment sauter le bouchon. Puis il se mit en devoir de remplir les coupes, mais avec tant de brusquerie que le champagne dégoulinait de toutes parts. En fin de compte chacun fut servi.

— Santé, dit quelqu'un.

— Santé! firent en chœur tous les autres, excepté Karine qui embrassait sa coupe du bout des lèvres, l'air ennuyé.

— Santé mon amour, haleta encore le gros Donald qui la regardait avec des yeux fous.

Cinéma de fin de soirée

(Sautiez trois cases)

Porter accéléra encore. À cause de la vitesse, la perspective de la rue se rétrécit, maintenant cassante et mince comme un élastique trop tendu. Tout au bout, dans une voie transversale, une voiture de police apparut et s'immobilisa en plein milieu de la chaussée. Porter ralentit à peine et fonça sur sa gauche, à travers les ballots de laine isolante qu'une remorque empilait sur le trottoir. Des coups de feu claquèrent, qui n'atteignirent pas leur cible; les ballots volèrent dans tous les sens et la Chrysler déboucha dans l'avenue Peck, au milieu des autobus et des taxis. Plus de policiers, plus de voitures bleues.

Porter remit les gaz et tenta de relancer l'auto, à la sortie d'un virage, en direction de Sloane et Market; mais déportée par son poids, la Chrysler dérapa, heurta violemment une voiturette de légumes dont le contenu s'éparpilla sur le trottoir.

Aussitôt après, Porter reprit en mains le bolide et fonça dans Eden Post, qui se rendait jusqu'à Briscoe le long du chemin de fer. Il n'était plus poursuivi. Devant lui, la voie était tout à fait libre, à l'exception d'un fardier qui reculait vers un débarcadère de la Reading. C'était fichu. Bradley, à côté de lui, se renfonça dans la banquette en étranglant un cri de souris. La longue remorque n'était plus maintenant qu'à quinze mètres, immobilisée contre un talus de mâchefer. Porter se mit à klaxonner de toutes ses forces, arc-bouté derrière le volant que dépassaient à peine ses yeux. Puis il poussa l'accélérateur à fond.

Le choc fut terrible; les vitres volèrent toutes ensemble en éclats minuscules, au milieu des cris et des grincements de tôle tordue. Les poutrelles du toit s'arrachèrent avec des râles de clous rouillés, des fragments du pare-brise retombèrent comme des étincelles blanches sur la partie arrière de l'auto. Finalement, le toit *s'arracha complètement* et le bolide bondit de l'autre côté, un lambeau de tôle coupante saluant à l'arrière les témoins ébahis.

Qui perd gagne

(Ne comptez pas vos points)

Les obsèques du pauvre Constantin furent célébrées deux jours plus tard — le 15 juillet — à la cathédrale de Toronto.

Composé d'innombrables limousines noires, dont les occupants avaient en commun une raideur hautaine tout étrangère à l'affliction, le cortège funèbre fut impressionnant. (Nulle part ailleurs, dans aucune autre ville de l'Amérique du Nord ne trouverait-on plus rigide, plus austère composition. Comme si, à Toronto, la ville même trouvait dans ce cérémonial le terme, la juste note de son ordinaire: tours girses, Holiday Inns, Island Park...)

— *Et le repos*, lança le célébrant en agitant son goupillon, *éternel*.

— Parfaitement, lança hypocritement quelqu'un dans l'assistance.